

1

La boîte

La voiture n'avait pas avancé d'un centimètre depuis des siècles. Maman soupirait en tapotant sur le volant et papa chantait super mal les Beatles. J'essayais de dormir pour faire passer le temps, mais impossible à cause de cette chaleur. J'étais tout collé à la banquette, coincé entre Lucas qui glissait vers moi en ronflant, et Lucie qui discutait avec maman d'une histoire de « monter sa boîte » ou

je ne sais quoi. Je ne comprenais rien à leur conversation, mais il me semblait bien qu'il ne s'agissait pas de bricolage. Ensuite, je me suis endormi et cette conversation s'est effacée de ma mémoire...

Jeudi, les parents s'étaient enfermés dans la cuisine depuis une heure pour préparer une soirée pizza-du-siècle. Chez nous, c'est la soirée sacrée: *solo Margherita et basta...* Il faut *una mozza di bufala*, des tomates *gorgées de soleil*, un filet d'huile d'olive et – ne pas oublier, sinon c'est sacrilège – quelques feuilles de basilic. Chaque fois, papa sort sa pizza fumante du four, bombe le torse et déclame avec un accent italien: « Quand on

a la qualité...» Là, il lève ses bras
et les agite façon chef d'orchestre
pour qu'on reprenne en chœur :
«... pas besoin d'en rajouter» !

En vrai, maintenant, y a plus que
moi qui reprends. Les autres, depuis
qu'ils sont au collège, ça les saoule.

J'avoue que j'espionnais les
parents. Mais c'est leur faute,



parce que d'habitude c'est moi qui prépare le coulis. Là, quand j'ai proposé mon aide, ils ont répondu ensemble :

– Non merci, on vous appelle dès que c'est prêt !

Après quoi, maman a ajouté :

– File prendre ta douche !

C'est comme ça que j'ai deviné qu'il se passait un truc pas normal. Ma mère, elle n'oublie jamais rien. Elle savait parfaitement qu'on était un jeudi de contrôle de maths... Ce jour-là, je me douche exceptionnellement le matin pour arriver plus détendu à l'école. Même si j'avoue que, chaque fois que la maîtresse me rend ma copie, je me dis que ça ne sert à rien.

Comme j'avais la preuve qu'ils

voulaient m'éloigner, j'ai décidé de ne pas bouger. J'ai collé mon oreille contre la porte. Avec le bruit des casseroles, je n'entendais pas grand-chose, mais ça discutait à fond.



J'ai reconnu « tu penses? », et juste après « ils vont être furax ». Et même, je crois bien avoir entendu maman dire: « pourvu que ça passe... ».

Après, j'ai préféré m'éloigner pour ne pas me faire repérer. Lucie

et Lucas étaient enfermés dans leurs chambres. Eux, le seul truc qu'ils avaient retenu, c'est qu'ils échappaient aux corvées.